



DÉCLARATION FSU LORRAINE

CTA 15 JANVIER 2015

Monsieur le Recteur,

Compte tenu du contexte exceptionnel de ce CTA, nous, représentants de la FSU Lorraine tenons à débiter cette séance par un échange exceptionnel. Dans ce « temps de l'après », qui suit les actes terroristes des 7,8 et 9 janvier 2015, l'Ecole et l'éducation sont considérées par la Nation comme devant jouer un rôle majeur. Or, il semble que nous ne soyons pas prêts à affronter les réalités qui traversent nos pratiques quotidiennes : le non-respect des valeurs de la République dans l'école de la République, que ce soit la laïcité, la liberté, l'égalité ou la fraternité, et nos difficultés individuelles et collectives à les enseigner et à les faire respecter. Certaines stratégies d'évitement permettent d'atténuer les crises mais ne sauraient dissimuler durablement les problèmes.

Tous les Recteurs ont été réunis ce mardi au ministère. Quelles informations avez-vous à nous communiquer aujourd'hui ?

Avez-vous envisagé d'encourager la construction d'un véritable travail en équipes, réunissant toutes les catégories de personnels avec les inspecteurs et les chefs d'établissement ?

Etes-vous prêts à redéfinir des priorités en termes de formation des acteurs de terrain, de conseil et de soutien humains, à rebours des pratiques d'injonction ou de culpabilisation ?

Comprenez-vous que renvoyer à des liens sur Eduscol peut s'envisager comme un outil parmi d'autres, mais ne peut s'entendre comme solde de tout compte du soutien pédagogique ?

Allez-vous solliciter des personnes dans notre académie qui seront en charge du suivi quotidien des dimensions civiques éducatives pouvant servir de relais ou de ressources en cas de besoin ?

Trop souvent chacun de nous est laissé aujourd'hui seul face à ses doutes et à ses faiblesses, car il faut être fort et armé idéologiquement pour répondre parfois de façon récurrente au racisme, à l'antisémitisme, à l'islamophobie, à la xénophobie, au sexisme, à l'homophobie, à l'intolérance et à l'obscurantisme. Toutes ces dérives existent dans nos écoles, comme dans notre société. Le phénomène n'est pas nouveau, mais il s'est considérablement aggravé dans un contexte de profonde crise sociale, de montée d'une extrême-droite décomplexée et de dérives nouvelles liées à certains usages d'internet et des réseaux sociaux.

Personne n'attend de solutions magiques, mais le défi est de taille et il est temps d'agir différemment.